Document generated on 07/15/2025 6:15 p.m.

Recherches sociographiques

Ingo Kolboom et Roberto Mann (dirs), *Akadien : ein französischer Traum in Amerika. Vier Jahrhunderte Geschichte und Literatur der Akadier*, Heidelberg, Synchron Publishers, 2005, 1 013 p. (avec un CD-Rom et un DVD).

Hans-Jürgen Lüsebrink

Volume 50, Number 2, mai–août 2009

Le pouvoir médical

URI: https://id.erudit.org/iderudit/038071ar
DOI: https://doi.org/10.7202/038071ar

See table of contents

Publisher(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (print)
1705-6225 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Lüsebrink, H.-J. (2009). Review of [Ingo Kolboom et Roberto Mann (dirs), *Akadien : ein französischer Traum in Amerika. Vier Jahrhunderte Geschichte und Literatur der Akadier*, Heidelberg, Synchron Publishers, 2005, 1 013 p. (avec un CD-Rom et un DVD).] *Recherches sociographiques*, *50*(2), 438–441. https://doi.org/10.7202/038071ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2009

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

dernière parution, le professeur de l'UQÀM reconnaît d'ailleurs l'originalité de la thèse de Julie Gaudreault.

Même si cette dernière fait preuve de circonspection et croit que certaines parties de *Refus global* sont plus autonomes que d'autres, on se demande çà et là si l'unité du recueil n'est pas un peu forcée. Elle cite elle-même ces mots de Pierre Gauvreau qu'il faut méditer : « L'important, c'était le manifeste [le texte liminaire] ; il était majeur. On s'est dit qu'on en profiterait pour faire passer d'autres choses aussi » (p. 34). Certes, la mise en recueil donne un sens supplémentaire à des textes relativement autonomes, mais s'il faut être attentif à l'unité qui ressort de l'entreprise, il faut l'être aussi envers sa part de hasard, d'improvisation, d'indétermination. Ne pas en tenir compte comporte le danger de voir des liens forts là où ceux-ci sont plutôt distendus. De toute manière, porter attention au caractère « aléatoire » du recueil ne disqualifierait en rien le rappel important de Julie Gaudreault : *Refus global* est à la fois un « document pédagogique » et un « geste manifestaire » (p. 35).

Malgré ces réserves ponctuelles, il faut savoir gré à Julie Gaudreault de s'être colletée avec plusieurs lectures canoniques du manifeste, question de rappeler qu'il est d'abord et avant tout un travail collectif. Du même coup, et peut-être inconsciemment, l'auteure a révélé un lien intéressant entre ce morceau de bravoure de l'histoire du Québec et une tradition particulièrement importante de la prose d'idées québécoise : le recueil d'essais, de *La ligne du risque* aux parutions de la collection « Papiers collés ». Entre le « nous » automatiste et le « je » d'un Vadeboncœur, Julie Gaudreault a tiré un fil nouveau. Ce n'est pas le moindre mérite de son étude.

Jonathan LIVERNOIS

Département de langue et littérature françaises,
Université McGill.
jonathan.livernois@mail.mcgill.ca

Ingo KOLBOOM et Roberto MANN (dirs), *Akadien : ein französischer Traum in Amerika. Vier Jahrhunderte Geschichte und Literatur der Akadier*, Heidelberg, Synchron Publishers, 2005, 1 013 p. (avec un CD-Rom et un DVD).

Le présent ouvrage, issu d'une coopération entre le Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton et le Centre interdisciplinaire de recherches franco-canadiennes et franco-américaines de l'Université technique de Dresden en Allemagne (CIFRAQS), représente non seulement la publication la plus exhaustive parue en langue allemande sur l'Acadie, son histoire, sa culture et sa société, mais également une des contributions les plus remarquables parues sur le plan international dans le sillage des commémorations du 250e anniversaire de la déportation des Acadiens survenue en 1755. Cette impressionnante somme de recherches et de documents sur l'Acadie est suscep-

tible d'intéresser non seulement les lecteurs germanophones, mais également le lectorat francophone, d'autant plus que plusieurs articles, les bibliographies et nombre de documents cités et reproduits sont en langue française.

L'ouvrage est divisé en trois grandes parties rédigées d'abord par ses deux auteurs principaux : dans une première partie, s'étendant sur plus de 300 pages et comportant également de nombreux documents historiques de première main, l'historien et politologue Ingo Kolboom retrace de manière à la fois précise et dense l'histoire des Acadiens, en mettant l'accent sur la période française, l'occupation anglaise, le « grand dérangement » de 1755 et la « Renaissance acadienne » amorcée dès la fin du XIXe siècle. La seconde partie, rédigée par Roberto Mann, donne, en une trentaine de pages, un tableau de l'évolution historique des littératures acadiennes, au Canada et en Louisiane, accompagné d'une anthologie commentée de textes littéraires s'étalant de 1606 jusqu'à 2005 et comportant également des extraits d'ouvrages d'auteurs cajuns de Louisiane, comme Jean Arceneaux (« Je suis cadien »), Zachary Richard « Cris sur le bayou ! ») et David Cheramie (« Si près de la mort »). Dans une troisième partie intitulée « Mélanges acadiens », cinq contributions élargissent la perspective historique et littéraire développée par Kolboom et Mann : la linguiste allemande Ingrid Neumann-Holzschuh donne, en une trentaine de pages, un tableau informatif et dense de l'évolution et des structures du français en Acadie et en Louisiane ; Thomas Scheufler analyse dans sa contribution l'évolution du film en Acadie et en même temps les représentations de l'Acadie et de son histoire dans le média du film, en particulier en France, aux États-Unis et dans le reste du Canada, en fournissant également une chronologie et une bibliographie fort utiles des films acadiens. L'écrivain Jacques Gauthier, né à Bonaventure en Gaspésie et vivant « en exil » à Toronto, présente dans son essai autobiographique « À la recherche d'une 'affaire étouffée'. Témoignage d'un Acadien exilé » une recherche très personnelle des traces de sa famille acadienne déportée, comme de milliers d'autres, en 1755 et dispersée sur le continent nord-américain. Sandra Eulitz s'exerce, dans son récit fictif « Die Grobe Störung im Leben der Rosalie C. Eine Erzählung aus Akadien » (« Le grand dérangement dans la vie de Rosalie C. Un récit d'Acadie »), à imaginer, à partir de récits et de documents historiques, la destinée individuelle des déportés de 1755 dont la mémoire demeure essentiellement orale. L'historien Maurice Basque, directeur du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, se penche dans sa contribution conclusive (« En guise de conclusion : *J'avons 400 ans.* Traditions et modernité en Acadie. Regards d'un historien ») sur l'histoire des constructions identitaires acadiennes en soulignant le rôle important de la littérature et des autres arts. Loin de représenter un mouvement passéiste et nostalgique, le mouvement acadien, dont la renaissance remonte à la fin du XIXe siècle, est ici résolument lié à la modernité artistique et culturelle, incarnée par des poètes comme Herménégilde Chiasson ou des écrivains comme Gérard Leblanc, et aussi étroitement associé à des luttes politiques : « un long combat, non seulement pour la préservation de la langue française, mais pour sa défense, sa promotion, son rayonnement et sa protection juridique » (p. 899). Les contributions à cet ouvrage sont complétées par une chronologie de l'histoire de l'Acadie et de la Louisiane à l'époque de la Nouvelle-France, une bibliographie détaillée (et pourtant non encore

exhaustive, notamment en ce qui concerne la Louisiane) des publications sur l'Acadie qui comportent également des bio-bibliographies des principaux écrivains acadiens, un CD-Rom avec des documents filmiques sur l'Acadie et un glossaire du parler acadien ainsi qu'un DVD d'un film de Eva et Georg Bense produit en 1998 par la chaîne franco-allemande ARTE et la ZDF, la seconde chaîne de télévision allemande, intitulé « Die Akadier. Odyssee eines Volkes » (« Les Acadiens. Odyssée d'un peuple »), le seul film de large diffusion sur l'Acadie tourné jusqu'ici en Allemagne.

Face à un ouvrage long de plus de mille pages, il est certes difficile de mettre l'accent sur des lacunes. On peut certes regretter, outre certaines omissions dans la bibliographie, le fait que les auteurs du présent ouvrage aient prêté moins – ou pas assez – d'attention aux autres médias que la littérature et le film, en l'occurrence aux arts plastiques, à la radio, à la télévision et surtout à la presse. Celle-ci a joué, avec le journal *Évangéline* (qui est très brièvement mentionné, de même que quelques journaux louisianais) et des almanachs populaires comme l'*Almanach du Moniteur acadien*, un rôle de premier plan dans le cadre de la renaissance acadienne à partir de la fin du XIXe siècle. Le rôle important des mouvements régionalistes et nationalistes québécois dans l'essor du mouvement acadien aurait également pu être souligné davantage. Celui-ci devient évident quand on se penche notamment sur la presse populaire canadienne-française, des publications comme l'*Almanach des familles* et l'*Almanach de la langue française* (1916-1937) dont Lionel Groulx fut un des collaborateurs. Formant un des liens socialement les plus importants entre la renaissance acadienne et le mouvement de défense de la langue française au Québec (notamment autour de la Ligue des droits du français créée en 1913), ces périodiques de très large diffusion furent également lus en Acadie (comme des comptes rendus et annonces dans le journal *Évangéline* le montrent) et fournirent d'importants supports pour la cause acadienne, la commémoration de la déportation de 1755 et les récits sur les rencontres entre Québécois, Louisianais et Acadiens des provinces maritimes. La presse servit également de relais socioculturel entre les traditions orales et l'univers de l'écrit et de l'imprimé en publiant, comme le journal *Évangéline,* plus de 130 chansons entre 1885 et 1955 dans ses colonnes dont une qurantaine sous le titre de « chants acadiens ».

Quelques remarques critiques, enfin, qui sont toutefois ponctuelles et n'enlèvent rien à la valeur d'ensemble de cet ouvrage imposant : la troisième version de l'*Histoire des deux Indes* de Raynal mentionnant la déportation des Acadiens parut d'abord en 1780 à Genève en quatre volumes in-4, puis en 10 volumes in-8 et non pas en 16 volumes en 1780-1785 ; la référence d'un site web indiquée à la page 161 (note 570) n'est pas correcte ; la notion de « degré d'assimilation » (« Assimilationsgrad ») de la population acadienne, chiffré précisément à la page 222, aurait dû être problématisée et expliquée plus en détail ; le Prix Goncourt attribué à Antonine Maillet en 1979 ne fut pas le premier accordé à un livre de langue française hors de France, comme l'affirme Mann (p. 325), mais fut précédé par celui du Martiniquais René Maran en 1921 ; et la mise en parallèle entre l'holocauste des Juifs pendant le Troisième Reich et la déportation des Acadiens en 1755, certes utilisée dans le discours politique acadien, aussi par Antonine Maillet (citée à cet égard p. 124), qui est évoquée assez longuement par Kolboom (p. 122-125), aussi

avec des références à Hannah Arendt, aurait peut-être dû être maniée, dans un discours scientifique comme le présent, avec plus de subtilité et de distance historique.

Dans l'ensemble, cet ouvrage représente, sans conteste, une somme importante, bien conçue et originale, qui fera date dans l'enseignement et la recherche sur l'histoire, la société et la culture acadiennes.

Hans-Jürgen LÜSEBRINK

Université de Saarbrücken,
Allemagne.
luesebrink@mx.uni-saarland.de

Ali REGUIGUI et Hédi BOURAOUI (dirs), *Perspectives sur la littérature franco-ontarienne*, Sudbury, Prise de parole, 2007, 463 p. (Agora.)

Perspectives sur la littérature franco-ontarienne est une édition « revue et augmentée » d'un ouvrage collectif paru en 2000 qui s'intitulait alors *La littérature franco-ontarienne : état des lieux* et qui portrait sur la littérature de l'Ontario français. Si, de l'aveu même des directeurs de publication, cette nouvelle édition répond au besoin spécifique de combler certaines lacunes que présentait l'ouvrage original – notamment l'absence d'études consacrées au théâtre –, elle témoigne également du fait que la littérature franco-ontarienne, qui n'a fait son entrée dans l'aire véritable des discours critiques et théoriques qu'au début des années 1990, continue à susciter un vif intérêt chez divers lecteurs et chercheurs.

En tête du recueil se situe la remarquable étude d'Élizabeth Lasserre qui présente une vue panoramique des paysages littéraire et culturel de l'Ontario français. Elle explore tout particulièrement les enjeux entourant les liens qui unissent une œuvre littéraire à son contexte d'origine, phénomène que l'auteure désigne par le néologisme « sociativité », et établit que l'évolution de la littérature franco-ontarienne et des discours qui s'y rattachent peut être interprétée, non pas en termes de ruptures (par rapport à un discours fondateur), mais plutôt en termes d'une « dynamique de la (dis)continuité » et de la « (con)fusion », qui implique une multiplicité de modèles d'appartenance et une logique relevant de l'instabilité et du dialogisme. Cette idée d'échange et de partage, d'une certaine harmonie des contraires réside aussi au cœur de la réflexion de Jacqueline Beaugé-Rosier sur l'écriture des poètes de l'exil. Dans un texte dense et profond, mais assez abstrait, Beaugé-Rosier montre que la parole des écrivains migrants, ces « grammairiens de la différence », est lieu d'une « transpoétique des dérives » et source d'un « savoir régénéré ».

Après ces deux contributions qui ouvrent l'ouvrage, suivent l'article de Robert Yergeau, qui expose les enjeux institutionnels reliés à la création et à la circulation de « discours contrastés » dans les champs littéraires, culturels et sociaux en Ontario et au